

UN ÉDIFICE SINGULIER: L'UNIVERSITÉ DE CERVERA



© DEPARTAMENT DE COMERC, CONSUM I TURISME

L'UNIVERSITÉ DE CERVERA EST UN DES ÉDIFICES NOUS MONTRANT LE MIEUX LA PROGRESSIVE ÉVOLUTION DES CRITÈRES CLASSICISTES DE L'ARCHITECTURE CATALANE DE L'ÉPOQUE BAROQUE.

JUAN MIGUEL MUÑOZ CORBALÁN PROFESSEUR DE L'UNIVERSITÉ AUTONOME DE BARCELONE

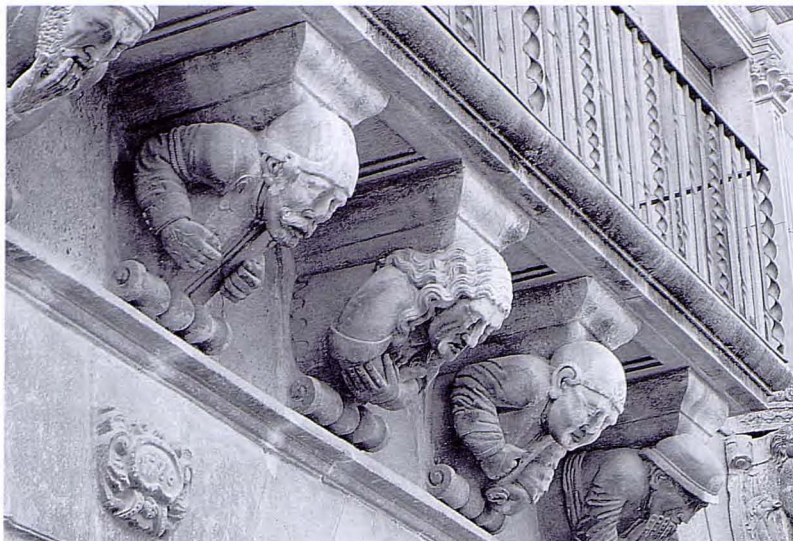
Pour comprendre l'évolution de l'architecture catalane durant l'époque baroque, on peut partir de l'analyse de la réalité politico-artistique de la période comprise entre le début du XVII^e siècle et l'apogée des idées de l'illustration à la fin du XVII^e siècle. Les édifices et l'urbanisme catalans de cette époque montrent bien que leur évolution dépendait essentiellement de la dialectique engendrée par l'introduction de nouvelles formes esthétiques et architecturales –soit impos-

sées, soit assimilées par un processus "naturel" d'affinité– et le maintien de la tradition architecturale des autochtones, qui cherchait surtout à préserver un type de pratique édilitaire rattaché au système corporatif en vigueur depuis le Moyen-Âge.

À l'impact des courants classicistes qui se développèrent à la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e –représentés, entre autres, par l'École du Camp de Tarragone dirigée par l'architecte Pere Blay–, succéda, un peu plus tard, l'effet

du style "churrigueresque", propagé depuis la capitale du royaume, qui affecta principalement les éléments les plus décoratifs des bâtiments, c'est-à-dire les façades, les retables et d'autres éléments ornementaux similaires.

Malgré les préjugés de certains grands historiens de l'art catalan, l'esthétique baroque fut très bien acceptée par le peuple catalan. Les monuments qu'elle produisait se rapprochaient en effet davantage du goût de ceux qui les avaient commandés et du spectateur en général



© ELOI BONJOCH

CERVERA. HÔTEL DE VILLE

que les exemples de sobriété et de "classicisme" architecturaux, d'ordinaire rattachés à des entreprises de caractère peu individualisé et souvent institutionnel. À cet égard, il est vain de maintenir l'idée de "permanence raciale" dans l'architecture catalane de la période concernée. Si du point de vue créatif, l'architecture a été peu florissante dans le Principat au XVII^e siècle, c'est plutôt, outre la faible croissance socio-économique du pays, parce qu'elle a manqué de figures marquantes et souffert des limitations imposées par un climat politique centralisateur, deux aspects expliquant en partie sa "pauvreté" stylistique.

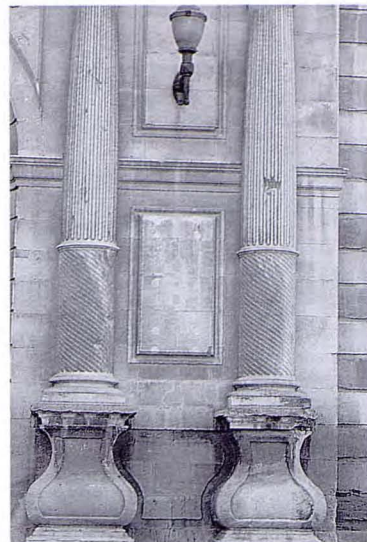
L'intégration, durant le gouvernement de l'archiduc d'Autriche, de formes baroques provenant d'Europe –soit des pays germaniques par Valence, soit d'Italie à travers les contributions scénographiques de Ferran Galli, dit Bibiena– fut entravée par la guerre de Succession, à l'issue de laquelle Philippe d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, appuya une nouvelle esthétique architecturale provenant du monde français. Ce modèle classiciste venu de l'autre côté des Pyrénées encouragea l'apparition d'une architecture où les formes importées allièrent les éléments essentiels du classicisme hispanique de XV^e siècle et la tradition architecturale catalane, qui se manifestait davantage dans l'emploi des techniques de construction autochtones que dans les détails apparents.

Il en résulta un changement significatif dans le monde de l'architecture catalane de style baroque. En effet, dans le but d'unifier le territoire, la couronne d'Espagne mena à bien, sur la base d'une nouvelle conception centralisatrice à la française, une expérience architecturale qui eut un grand retentissement en Catalogne. Les professionnels les mieux préparés pour construire des bâtiments appropriés à la nouvelle architecture "bourbonienne" étaient les ingénieurs militaires, et c'est donc à eux qu'incomba cette tâche.

Dans la Catalogne de l'époque, la construction se divisait en trois grands domaines : les bâtiments ecclésiastiques, qui étaient normalement bien construits par les maîtres d'œuvre locaux ou par les moines formés pour –comme l'était par exemple le dessinateur Frère Josep de la Concepció–; les édifices "civils", dont la construction était encouragée par les communes et les particuliers, avec l'intervention des architectes municipaux nommés par les conseillers ; et l'architecture-entreprise qui était sous le contrôle direct des ministères de la Guerre et des Finances. Il est intéressant de constater que si les bâtiments ecclésiastiques et civils réalisés d'une part par les congrégations monastiques et les chapitres des cathédrales et, d'autre part, par les mairies et les particuliers, respectaient en gros les lignes traditionnelles de l'esthétique

baroque catalane, les projets et les ouvrages que la Couronne encourageait dans la "périphérie" montraient au contraire des tendances stylistiques relevant d'une conception plus classiciste du fait architectural. La fondation, à Madrid en 1752, de la "Real Academia de Bellas Artes de San Fernando", souligne bien que la Catalogne faisait partie à l'époque de la "périphérie" non seulement du point de vue territorial, mais aussi du point de vue culturel et artistique. Il est également intéressant de constater que l'essence même du classicisme consiste à annuler tout particularisme, régional ou national, en même temps qu'à assurer la suprématie de l'universalité régie par l'imposition de l'académisme.

Un des édifices montrant le mieux la progressive évolution des critères classicistes au sein de l'architecture catalane du baroque est l'université de Cervera. L'interaction qui devait s'établir entre les pratiques traditionnelles catalanes et l'expérience professionnelle apportée par les ingénieurs militaires dans leur domaine d'intervention donna naissance à un nouveau style architectural hybride qui, dans le cas de la Catalogne, produisit des exemples aussi surprenants et intéressants que le quartier de la Barceloneta et l'église de Sant Agustí Nou de Barcelone, la nouvelle cathédrale de Lleida et l'université de Cervera. Ce changement, qui se manifestait non seulement dans la solidité, la



© ELOI BONJOCH

fonctionnalité et l'harmonie codifiées par Vitruve, mais aussi dans l'apparition de nouvelles relations de travail, encouragea le développement de langages stylistiques qui ne pouvaient que difficilement avantager l'architecture traditionnelle catalane.

L'université de Cervera conjugue et adapte des concepts typologiques et des modèles de style différents : projection planimétrique de base à partir de l'architecture monastique hispanique suivant le modèle de l'Escorial –déjà observée dans le plan de l'Arsenal de la Ciutadella de Barcelone–, et de l'influence des palais et hôtels français et flamands ; emploi d'éléments appartenant à l'architecture militaire, avec les corps-casernes aux angles et le corps central extérieur à la façade principale conçu comme une réinterprétation du dénommé "corps de garde". Et tout ceci exprimé en utilisant ensemble les principes structurels, fonctionnels et décoratifs prônés par les ingénieurs militaires dans leurs premiers projets, qui montraient bien qu'ils avaient été formés selon des modèles français, flamands et, plus tard, italiens.

L'intérêt spécifique d'une construction comme l'université de Cervera réside, du point de vue architectural, dans les modifications successives faites au niveau du sol et en hauteur par les différents ingénieurs ayant réinterprété l'édifice, et dans l'introduction d'élé-

ments nouveaux lors de l'exécution des travaux par les maîtres d'œuvre locaux : ils conservaient les techniques de construction typiquement catalanes, ou optaient pour une plastique plus baroque, ou encore, lorsque les travaux étaient déjà bien avancés, adhéraient sans timidité aux critères esthétiques du classicisme académique imposé. À cet égard, les successives variations subies au fil du temps par la structure et le style sont évidentes. Le projet initial de 1718, tracé par l'ingénieur Francesc de Montau, fut exécuté sans grande variation –mis à part une tendance à accentuer le goût pour le baroque au frontispice de la façade extérieure– par le maître d'œuvre Francesc Soriano entre 1720 et 1745. Puis, sous Ferdinand VII, on accentua le caractère académique et l'esprit classiciste de l'ensemble, ce qui favorise le dessin de la façade intérieure où l'application de l'ordre classique, en l'occurrence l'ordre ionique, devient plus rigoureux. On utilise aussi des éléments de composition –fronton avec tympan sur lequel sont représentées des figures allégoriques ; balustrades, couronnements sphériques, fleurons et vasques– définitivement académiques. En ce qui concerne l'espace intérieur, on constate que la conception unidirectionnelle des espaces emblématiques des premiers projets –tels que la chapelle ou le salon du cloître– s'oriente, dans les plans présentés en 1751 par l'Ingénieur en chef

du Principat, Miguel Marín, vers la conception d'un espace plus homogène quant à ses proportions. Une telle transformation représentait une adhésion aux idées classicistes académiques apparues depuis le milieu du XVIII^e siècle.

L'université de Cervera est donc un édifice singulier nous permettant de comprendre la façon dont évolua, en Catalogne, le goût en matière architecturale. D'une conception classiciste marquée par le dessin fonctionnel des ingénieurs militaires de l'époque des Bourbons et nuancée par les apports baroques des maîtres d'œuvre catalans ayant participé à sa construction, il s'orienta vers un langage classique plus direct, moyennant des typologies françaises et flamandes en vigueur au XVI^e siècle (église de la Ciutadella de Barcelone, dessinée par l'ingénieur général Jordi Pròsper Verboom), ou bien des références explicites au baroque inspiré de Vignole (l'église de Sant Miquel del Port du quartier de la Barceloneta, due à l'ingénieur Pedro Martín Zermeno), ou encore un plus grand rigorisme académique. Cette évolution est manifeste dans l'université de Cervera et de nombreux bâtiments publics (Collège de chirurgie de Barcelone, dessiné par l'architecte Ventura Rodríguez), ecclésiastiques et privés (Palais Larrard de Barcelone), qui furent édifiés en Catalogne durant la seconde moitié du XVIII^e siècle. ●